Prédication pour le dimanche 14 décembre 2025
3ème dimanche de l'Avent
Luc 3.(1-2) 3-14 (15-17) 18 (19-20)

Confucius, un sage chinois, né en 551 avant Jésus- Christ, aurait dit « Plutôt que de maudire les ténèbres allumons une chandelle, si petite soit-elle. » C'est génial, n'est-ce pas de se dire que nous ne sommes pas impuissants et de pouvoir poser un acte, même tout simple, qui change tout ?

En ce 3ème dimanche de l'Avent, nous avons allumé la 3ème bougie de notre couronne de l'Avent. Trois bougies sont maintenant allumées et nous sortons peu à peu de l'obscurité.
C'est donc vrai ! La promesse est tenue.

Jésus-Christ aurait dit «Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jean 8/12)
Je comprends que si nous accueillons Jésus Christ nous sortons aussi des ténèbres et sommes illuminés d'une autre lumière. Nous entrons dans la vie. Et je me pose une question : la promesse est-elle tenue ?

Deux mondes, deux réalités, deux logiques, deux propositions, deux promesses : c'est ce passage que nous propose la mise en marche vers Noël, de la sagesse à la présence de Dieu dans nos vies, de la philosophie à la théologie.

La rencontre avec Jean le Baptiste, qui nous est proposée aujourd'hui, nous permet de marquer une étape dans notre cheminement vers Noël.

Luc prend son temps pour bien nous expliquer la bonne nouvelle de Jésus Christ dans sa radicalité. Il est cependant pédagogue et infiniment délicat.

La parole et l'action de Jean le Baptiste se situent dans la continuité avec les prophètes du 1ier testament comme Esaïe qu'il cite.
Jean Le Baptiste est un prédicateur itinérant et le peuple vient à lui.
Jean le Baptiste exhorte au changement de vie pour échapper à la colère de Dieu et préparer sa venue. Il y a en lui cette violence et cette colère, ne serait-ce que dans la façon de s'adresser à ceux qui viennent à lui. Il est la voix qui crie dans le désert. Peine perdue ?

Il appelle le peuple juif, les fils d'Abraham, a se réveiller et à vivre de façon conséquente sans se reposer sur cette filiation. Le baptême est une décision personnelle . Il est nécessaire de changer de vie et d'être purifié non pas par un sacrifice rituel, non pas par une vie ascétique (même s'il est lui-même un ascète et nous apprendrons plus tard que ses disciple jeûnes), mais par une simple immersion dans l'eau, une sorte de baptême de purification pour le pardon des péchés.

Le résultat visible du pardon sera un changement de comportement, une éthique altruiste, pour que ces hommes cessent d'être des rapaces, des tyrans et des prédateurs mais préparent le chemin du Seigneur et se préparent à la venue de Dieu parmi eux en la personne du Messie.
Il s'agit avant tout de mettre des limites à la puissance, voire à au sentiment de toute puissance, de rester intègre et de ne laisser personne sur le bord du chemin.

Jean le Baptiste, dans les exemples qu'il donne, propose comme modèle de vie, le partage, la mesure et l'ajustement. Il s'agit d'affiner nos attitudes un peu comme un bon fromage est affiné.

Nous le savons lorsque nous vivons plus juste, nous devenons plus humains, plus fraternels et plus heureux. C'est une réalité que nous pouvons expérimenter. C'est un fait observable.
Cette façon de vivre, de porter du fruit correspondrait ainsi à la volonté de Dieu et lui permettrait d'advenir.
Cela semble parfait …

Pouvons-nous en rester là, à une parole de sagesse et à un agir prophétique?

Jean-Baptiste est un prophète puissant : les foules viennent à lui. Bien des vies sont transformées par sa parole et, sa parole mise en acte dans le baptême.

Le mal est dénoncé avec force. Le Règne de Dieu avance. Et cela ne plait pas à tout le monde, notamment aux hommes et aux femmes de pouvoir.

Jean le Baptiste sera arrêté et décapité.

Cependant, nous touchons là aussi aux limites de la figure du prophète et de sa puissance. Dieu parle aux prophètes, c'est un fait, mais le prophète est extérieur à Dieu. Il reçoit une parole de Dieu et la transmet.
Avec Jésus, nous allons rentrer dans le mystère du Fils de Dieu, de l'homme Dieu, puisque nous disons qu'il est vrai homme et vrai Dieu. Jésus-Christ est la parole de Dieu.

Il va nous révéler Dieu de l'intérieur et nous faire entrer dans son mystère, en son mystère.

Et les versets, qui ont été coupés dans le texte proposé, m'intéressent maintenant tout particulièrement : « Le peuple était dans l'attente et tous se posaient en eux-mêmes des questions au sujet de Jean : ne serait-il pas le Messie ? 16 Jean répondit à tous : « Moi, c'est d'eau que je vous baptise ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ; 17 il a sa pelle à vanner à la main pour nettoyer son aire et pour recueillir le blé dans son grenier ; mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Jean 3/15-17

Jean le Baptiste pointe déjà vers un autre que lui et une puissance toute autre que la sienne, le feu et l'esprit qui sera donné aux chrétiens.
Il pointe vers un autre que lui quand tant d'hommes et de femmes pointent uniquement sur eux recherchant la lumière dans toutes sortes de réseaux s'érigeant en modèle, en coach, en guide ou en gourou.

Jean le Baptiste pointe vers Jésus et ce qui est très significatif est que Jésus, à son tour, pointe vers un autre que lui. Il révèle son Père et donnera son Esprit, l'Esprit Saint.
Jésus nous parle de Dieu et nous permet à la fois de parler de Dieu et de parler à Dieu. Il nous donne de vivre à partir de son humanité et de sa parole et de redonner forme à notre humanité et à notre parole.

C'est Jean le Baptiste qui baptisera Jésus. Baptême qui initiera son ministère public et révèlera son identité qui change tout radicalement : il est fils de Dieu.

A ce moment-là, Jean le Baptiste ouvre véritablement les portes à Dieu. Il accomplit et manifeste pleinement sa vocation de précurseur du Seigneur.

Bien plus, nous serons nous aussi baptisés en Jésus-Christ, dans sa mort et sa résurrection et transformés par sa vie et son amour. Nous pourrons vivre par Lui, avec Lui et en Lui.

C’est un passage, un passage pas facile à sentir, et c’est comme si l’humanité entière restait bloquée là, en gardant de Noël, les réjouissances, la lumière artificielle et dans le meilleur des cas le partage et la fraternité.

Avec Jésus, c’est, en fait, tout autre chose qui est proposé et qui advient.
Jésus nous plonge dans l’amour de Dieu pour sa création et pour tous les hommes.
En lui et par lui, Dieu a renoncé à la colère et au jugement. Avec Jésus, nous entrons dans le monde de Dieu, dans la relation avec lui. Nous entrons dans la vie éternelle et la lumière éternelle. En fait, simplement, nous rentrons chez nous, à la maison, chez notre Père, dans notre large famille universelle.

Le temps de l’Avent est ce temps où nous sommes invités à nous préparer pour faire ce basculement, ce passage où la vie commence véritablement.

Lorsque nous ne regardons plus à nous-mêmes, lorsque nous regardons vers la crèche, préparons celle-ci dans nos familles, nos églises, en nous et accueillons Jésus Christ comme le fils de Dieu, Dieu avec nous et en nous, nous renaissons à nous-mêmes.

C’est le premier jour du reste de notre vie, pour reprendre le titre d’un film.
Et c’est Noël ! La promesse est tenue …

Cantiques
« Aube nouvelle » ALL 31-14
« Toi qui es lumière » ALL 31-28

Prière d’intercession suivie du Notre Père

Nous nous levons pour prier et nous joignons les mains :

Seigneur, en ce temps de l’Avent, apprends-nous à vivre en ta Présence et ta Lumière, à nous laisser guider par ta Parole, à te faire confiance et à t’aimer.

En ces temps tourmentés, apprends aux hommes à dire leur mécontentement et leur colère, parfois, sans avoir recours à la violence et sans tout casser en eux et autour d’eux.

Permets que partout des cellules de dialogue, de soutien et de paix puissent se mettre en place.

Et donne aux chrétiens d’être impliqués, engagés et signes de ton amour et de ta tendresse.
Que nos cultes soient des temps forts d’affirmation de ce qui fait sens pour nous, qu’ils fortifient notre foi et nous rendent plus fraternels.

Toutes nos autres demandes, notre inquiétude, nos soucis, les personnes que nous aimons, nous te les remettons maintenant dans cet instant de silence ...

Et tous ensemble nous te disons : « Notre Père … »

Sandra ZURCHER DROIT